



PHILIPPE FAVIER "SWASH ZONE"

PAR PHILIPPE DUCAT.

EXPOSITION GALERIE CEYSSON & BÉNÉTIÈRE, SAINT-ÉTIENNE, JUSQU'AU 13 JUILLET 2023.

À Saint-Étienne, la galerie Ceysson & Bénétière expose Philippe Favier. Dans ce compte rendu, Philippe Ducat fait de cet artiste un Néandertalien contrant notre nécessité de *Sapiens* à la standardisation.

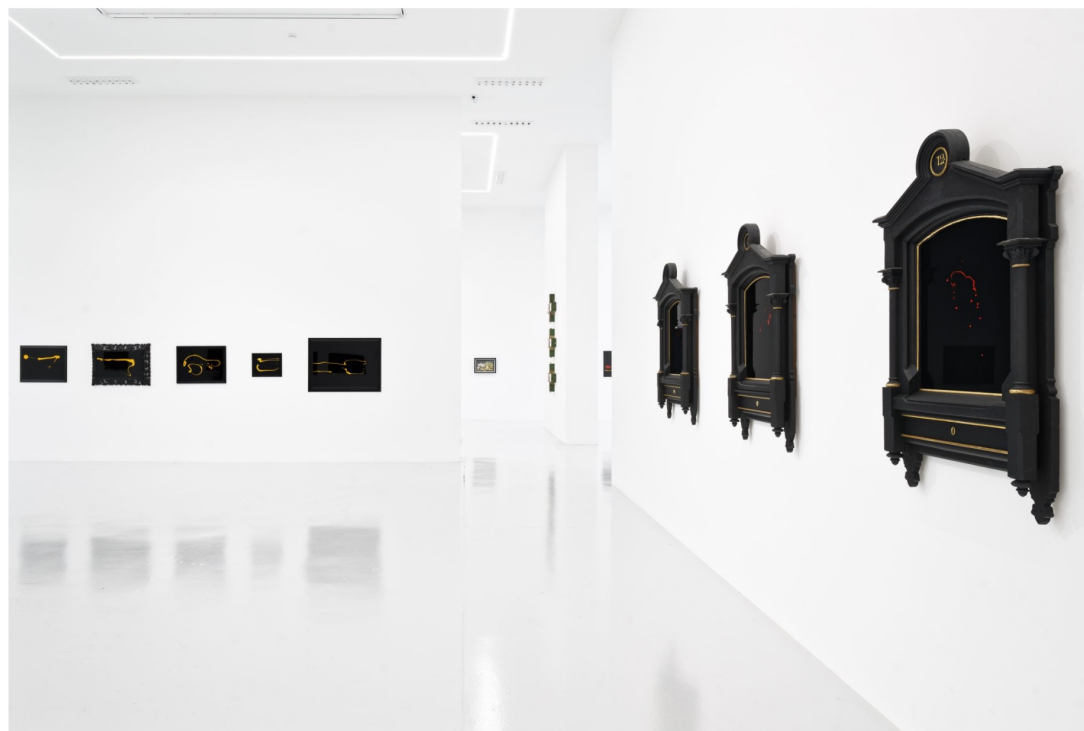
Plusieurs séries dans l'exposition sont habitées par cette philosophie de la dérision et de la déraison dans le dérisoire propre à Philippe Favier, artiste né en 1957 à Saint-Étienne. L'ensemble *Swash Zone* (2022) propose des peintures sur verre dont la surface non peinte est montrée, insistant sur l'aspect lisse, brillant et clinique de la non-matière – *splashes* de peinture, parodiant les *drippings* de Jackson Pollock dans une version agrandie de la coulure. Nous avons le sentiment d'être devant des agrandissements au microscope de bactéries picturales qui, effectivement, envahissent les murs de la galerie. Chaque œuvre est contenue dans un cadre peint dans ce noir profond, très mat, caractéristique de la manière de Favier : encadrements volumineux, caisses de récupération, portes et volets détournés, etc.

Une autre série de boîtes – toujours noires – enferme des scènes surréalistes composées de découpages de motifs figuratifs imprimés sur métal, assemblés à la manière de l'art populaire – celui des bateaux enfermés dans des bouteilles. Ces scènes de chalets savoyards, à croire sorties d'un film de Wes Anderson, boîtes à malices regorgeant de détails drôles et étranges comme chez Jérôme Bosch, sont vives et colorées. Dans une petite salle, une table macabre est dressée – comme chez Emil Cioran, avec fantaisie et une bonne dose d'humour noir qui tue tout pessimisme. Un ensemble remarquable est constitué de casiers en bois brut d'une visserie forézienne dans lesquels sont disposés divers éléments : fragments de canevas, peintures d'amateurs et illustrations découpées, scènes religieuses, boîtes de cirage, etc. Certains sont augmentés d'un système de volets ornés renvoyant, bien entendu, aux polyptyques et autres retables. Sorte de manifeste de la pratique artistique, ces casiers sont la réunion d'éléments épars en un certain ordre assemblés, confrontation d'univers improbables collés et en analogie, tout un bazar donnant naissance à un objet d'art créé avec une technique acquise ou modifiée, inventée pour des besoins spécifiques, mais avec approximation. La virtuosité n'aboutit qu'à la stérilité absolue. Tout l'intérêt d'une œuvre réside dans ses imperfections instrumentalisées.

Dans son essai *le Dernier Néandertalien* (Odile Jacob, mai 2023, 304 p., 22,90 euros), Ludovic Slimak oppose les particularités des Néandertaliens et des *Sapiens*. Les Néandertaliens "composent, adaptent, créent. Ils font plutôt sortir l'esprit dans la matière. Ils transforment leur créativité aux réalités du monde, faisant émerger de chaque matière ce qu'ils en perçoivent. Comme s'ils suivaient, pas à pas, dans une remarquable dialectique avec la matérialité, leurs propres paréidolies." Slimak ne fait que définir ce qu'est un artiste. "Une spécificité comportementale *sapiens* [...] fait la différence avec l'ensemble des autres humanités. Cette manière d'être au monde, [...] de concevoir la réalité du monde, [...] de refuser toute divergence, représente une simplification, une unification des réalités planétaires. Cette manière de nous standardiser, de refuser toute différence, ne semble discernable chez aucune autre humanité." Une anomalie qui induit notre nécessité de *Sapiens* à la standardisation. Tous ceux qui n'ont aucune fibre artistique, qui ont peu ou pas du tout de Néandertalien en eux. Ceux par exemple qui mettent tout en œuvre pour professionnaliser l'art. Comme disait Erik Satie, étalon néandertalien : "Vivent les Amateurs !"

art
press

Philippe Ducat



Philippe Favier, vue de l'exposition *Swash Zone*, galerie Ceysson & Bénétière, Saint-Étienne, 2023, Ph. © C. Cauvet, Court. Ceysson & Bénétière

art
press



Philippe Favier, vue de l'exposition *Swash Zone*, galerie Ceysson & Bénétière, Saint-Étienne, 2023, Ph. © C. Cauvet, Court. Ceysson & Bénétière

art
press



Philippe Favier, série *les Clapiers*, 2021, Ph. © F. Fernandez, Court. Ceysson & Bénétière

art
press



Philippe Favier, série *Tyroliennes*, 2022, Ph. © C. Cauvet, Court. Ceysson & Bénétière

Couv. : Philippe Favier, série *Tyroliennes* (détail), 2022, Ph. © C. Cauvet, Court. Ceysson & Bénétière.